

Anne ha teint fraiz, doux regard, beau visage :  
 Claude est bien prinse, haulte, droite et menue ;  
 Anne ha seize ans révolus : auquel aage  
 Claude n'est point encore parvenue.  
 Blancher vermeille en leur face est congne,  
 Jaune est leur poil comme celuy des roses,  
 Mais pour juger des plus secrètes choses,  
 Je voudrois voir et l'une et l'autre nue.

Voici maintenant trois épitaphes :

Celle qui vierge vivoit  
 Et suivoit  
 Celuy dont fut créature,  
 Avec plainte de beaucoup,  
 A ce coup,  
 Gist en ceste sépulture.

Celuy qui gist icy dedens,  
 Fut appelé Janet de l'Orme,  
 Lequel fut si bon en son temps,  
 Que tous ses voisins sont contents,  
 Que sans relever il y dorme.

Regretter on doit Ysabeau,  
 Naguères mise en ce tombeau.  
 Car si grand mémoire avoit elle  
 Que pour lors que Mort la tenoit,  
 De tous les faits se souvenoit,  
 Hormis du temps qu'estoit pucelle.

La contre-partie de cette dernière épitaphe est dans  
 l'*Amie Rustique* :

Cy gist Catin (dont suis marry),  
 Et à fin que ce mal ne celle,  
 Sachez qu'ell' est morte pucelle  
 A faute de trouver mary.

---